

Karara, H. M., édit. (1989): *Non-topographic Photogrammetry*. 2<sup>e</sup> édition, American Society for Photogrammetry and Remote Sensing, Falls Church (Virginia), xxix + 445 p., 579 fig., 16 tabl., 22 x 28 cm, 140 \$ US (75 \$ US pour les membres). ISBN-0-944426-23-9.

Jean-Marie M. Dubois

Volume 44, numéro 1, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/032807ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/032807ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dubois, J.-M. M. (1990). Compte rendu de [Karara, H. M., édit. (1989): *Non-topographic Photogrammetry*. 2<sup>e</sup> édition, American Society for Photogrammetry and Remote Sensing, Falls Church (Virginia), xxix + 445 p., 579 fig., 16 tabl., 22 x 28 cm, 140 \$ US (75 \$ US pour les membres). ISBN-0-944426-23-9.] *Géographie physique et Quaternaire*, 44 (1), 107-108. <https://doi.org/10.7202/032807ar>

28 cm, 140 \$ US (75 \$ US pour les membres). ISBN-0-944426-23-9.

*Non-topographic Photogrammetry* est le premier volume de la nouvelle «Science and Engineering Series». Cette nouvelle série est prévue pour succéder à tous les manuels et *handbooks* de l'ASPRS.

Le volume lui-même remplace une première édition de 1979 intitulée *Handbook of Non-topographic Photogrammetry*. Par photogrammétrie non topographique, on entend toute photogrammétrie rapprochée, c'est-à-dire de la photographie microscopique jusqu'à une distance d'environ 300 m. La mise à jour du volume était devenue nécessaire pour inclure une partie importante de la photogrammétrie qui ne s'est développée que depuis environ 1980, soit la photogrammétrie digitale. Cette dernière a d'ailleurs suivi le développement de la télédétection.

Solidement relié dans sa couverture cartonnée et abondamment illustré, le volume est le résultat d'une véritable concertation internationale de 38 spécialistes sous la direction de M. Houssam M. Karara. Ce dernier est professeur en génie civil et en géographie à l'University of Illinois après avoir étudié à l'Université du Caire et à l'Institut fédéral suisse de technologie. Ses collaborateurs proviennent des États-Unis (15), du Canada (9), de la Grande-Bretagne (3), de l'Allemagne (3), de l'Afrique du Sud (2) et de la France, de l'Autriche, de la Suède et des Philippines. Cette pluralité se traduit d'ailleurs par une excellente diversité des références à la fin de chacun des chapitres. C'est une véritable réussite.

Outre un bon index thématique, l'ouvrage comprend 23 chapitres de 18 pages et de 25 figures chacun en moyenne. Comme il serait beaucoup trop long d'effectuer l'analyse de chacun des chapitres, nous ne présenterons que les thèmes abordés et les auteurs.

L'introduction ou le chapitre 1, rédigée par H. M. Karara, porte sur le développement de la photogrammétrie. Le chapitre 2, d'Edward M. Mikhail (É.-U.), J. Chris McGlone (É.-U.) et Fidel C. Paderes Jr. (Philippines), est une introduction aux concepts de la météorologie. Le troisième chapitre, de Keith B. Atkinson (G.-B.), porte sur l'instrumentation. Le chapitre 4, de J. Chris McGlone (É.-U.), Edward M. Mikhail (É.-U.) et Fidel C. Paderes Jr. (Philippines), porte sur les schémas analytiques de réduction de données. Le chapitre 5, de John G. Fryer (Australie), traite de calibration de caméra. Le chapitre 6, de Wolfgang Faig de l'Université du Nouveau-Brunswick, porte sur la réduction de données à partir de caméras non métriques et semi-métriques. Le chapitre 7, de A. Kenneth et I. Torlegård (Suède), porte sur la théorie des erreurs de coordonnées d'image. Le chapitre 8 de Clive

KARARA, H. M., édit. (1989): ***Non-topographic Photogrammetry***. 2<sup>e</sup> édition, American Society for Photogrammetry and Remote Sensing, Falls Church (Virginia), xxix + 445 p., 579 fig., 16 tabl., 22 ×

S. Fraser (É.-U.) porte sur l'optimisation des réseaux. Le chapitre 9, de Vladimir Kratky et Zarbo Jaksic du CNRC, en collaboration avec Helmut Fuchs (Autriche), traite de photogrammétrie en temps réel. Le chapitre 10, de Heinz Rüther (Afrique du Sud), porte sur les logiciels. Le chapitre 11, d'Ian Newton (G.-B.), Richard A. Baldwin (G.-B.) et John G. Fryer (Australie), porte sur la photogrammétrie sous-marine. Le chapitre 12, de Sandor A. Veress (É.-U.), porte sur les rayons X. Le chapitre 13, de Sanjib K. Gosh de l'Université Laval, porte sur la microscopie électronique. Le chapitre 14, de Ryszard J. Pryputniewicz (É.-U.), traite d'hologrammétrie. Le chapitre 15, de James R. Pekelsky du CNRC et Marius C. van Wijk de l'Université Laval, porte sur la topographie moirée. Le chapitre 16, d'Eberhardt Hierholzer et Wolfgang Frobin de la RFA, porte sur la photogrammétrie «raster». Le chapitre 17, de Sabry F. El-Hakim de l'Université du Nouveau-Brunswick, Alpheus Burner Jr. (É.-U.) et Roderick R. Real du CNRC, porte sur la technologie vidéo et la photogrammétrie en temps réel. Le chapitre 18, de Gary R. Robertson (É.-U.), C. William Miles du Royal Alexander Hospital d'Edmonton et Yoseph Bar-Cohen (É.-U.), porte sur la technologie des ultra-sons. Le chapitre 19, de Maurice Carbonnell (France), porte sur la photogrammétrie en archéologie. Le chapitre 20, de Laurence P. Adams (Afrique du Sud), porte sur la photogrammétrie industrielle. Le chapitre 21, de Daniel B. Sheffer (É.-U.) et Robin E. Henon (É.-U.), traite de biostéréométrie. Le chapitre 22, de Duane C. Brown (É.-U.), porte sur les nouvelles tendances en photogrammétrie non topographique. Enfin, le chapitre 23, de Wilfrid Wester-Ebbinghaus (RFA), traite des tendances des systèmes en photogrammétrie non topographique.

Jean-Marie M. DUBOIS  
Université de Sherbrooke